

Comptoir Suisse

Des éleveurs jugent la foire moins utile

La démission d'Olivier Duc, responsable du secteur agricole, symbolise la perte d'intérêt des professionnels

Sylvain Muller

Deux semaines avant l'ouverture de la 95e édition du Comptoir Suisse et alors que la manifestation met plus que jamais l'accent sur le monde agricole, on apprend que le responsable de ce secteur, Olivier Duc, a démissionné au 31 juillet dernier. Après trois ans et demi passés à ce poste - ce qui en faisait le doyen de fonction de l'équipe dirigeante -, l'agriculteur de Chavannes-sur-Moudon ne se retrouvait plus dans ces expositions toujours plus tournées vers le grand public.

Ecuries démolies

«Le problème est né avec la démolition des écuries en 2007, donc bien avant la reprise de l'exploitation par MCH Beaulieu, explique le démissionnaire. Avec en sus la disparition des concours, le Comptoir a perdu son utilité pour le monde agricole. Du coup, j'avais toujours plus de peine à convaincre mes collègues de se déplacer.»



Après trois ans et demi passés, comme responsable du secteur agricole, à la direction du Comptoir Suisse, Olivier Duc vient de jeter l'éponge. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

Président de la Fédération vaudoise des syndicats d'élevage bovin, Olivier Chambaz confirme. «Il nous est effectivement de plus en plus difficile de trouver des éleveurs qui veulent bien mettre leurs bêtes à disposition quinze jours. Ils trouvent bien plus d'intérêt à être présents à Swiss Expo.» La diversification croissante des espèces présentées complique en

outre la recherche du personnel apte à s'en occuper. «On ne soigne pas un perroquet comme une vache», image Olivier Chambaz.

Jacques Weber revient

Ces inquiétudes surprennent Sophie Kart, responsable communication et médias de la foire. «Je n'avais pas connaissance de ces doléances. Le Comptoir conserve et renforce

même sa vocation de rendez-vous entre ville et campagne. Les syndicats d'élevage et autres fédérations agricoles sont impliqués dans l'organisation et peuvent profiter de la manifestation pour présenter leur savoir-faire et défendre leur cause. En ce sens, le Comptoir leur offre une réelle plate-forme politique.» La nouvelle chargée de communication donne donc rendez-vous

aux visiteurs dès le 19 septembre sur les 17 000 m² du secteur agricole pour vérifier de leurs yeux si le Comptoir tient ses promesses.

«Il est toujours plus difficile de trouver des éleveurs qui mettent leurs bêtes à disposition»

Olivier Chambaz, président de la Fédération vaudoise des syndicats d'élevage bovin

Dès cette édition, le successeur d'Olivier Duc sera Jacques Weber. Un nom bien connu des éleveurs, puisqu'il avait déjà occupé cette fonction par le passé et qu'il est directeur de Swiss Expo. Un homme donc particulièrement bien placé pour mesurer la différence d'ambiance entre les deux salons. «Cette situation est aussi due au développement parallèle de Swiss Expo (ndlr: dont la 13e édition se tiendra du 15 au 18 janvier 2015). Les éleveurs y retrouvent la fierté de présenter leur travail. Le secteur agricole du Comptoir représente plus une opportunité de rencontre et de vulgarisation auprès du grand public.» Cette nouvelle

fonction du Comptoir n'effraie pas cet ingénieur agronome de métier, au contraire. «Mais je comprends que ce soit un aspect plus difficile à aborder pour les hommes de terrain. C'est pourquoi je me suis engagé auprès des fédérations et des syndicats d'élevage à ce que nous trouvions ensemble des solutions permettant de mieux mettre en valeur leur savoir-faire au Comptoir Suisse.»

La question de la présence du monde agricole au Comptoir est aussi liée aux coûts. Or, s'ils y trouvent moins d'intérêt professionnel, les éleveurs sont forcément moins enclins à en prendre une part à leur charge. «Il n'est pas normal qu'une fédération d'élevage ait des frais pour présenter des vaches à des gens qui n'en achèteront jamais!» illustre un de nos interlocuteurs.

Gérant de la Fédération vaudoise des syndicats d'élevage bovin, Claude-André Fardel confirme que, si les contreparties financières venaient à diminuer ou à disparaître, plusieurs fédérations renonceraient à se déplacer au Comptoir. Une situation qu'il regretterait toutefois. «Je reste convaincu qu'il n'est jamais superflu d'aller au-devant du grand public pour lui présenter les notions de base du monde agricole.»